JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

P. VIENNOT

Chronique de la production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 93 (1952), p. 193-206
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1952__93__193_0>

© Société de statistique de Paris, 1952, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

III

CHRONIQUE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

La production industrielle en 1951 a marqué un progrès important par rapport à l'année 1950. En effet, les niveaux des indices d'ensemble, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables, avec et sans bâtiment, s'établissent en 1951 respectivement à 138 et 139, contre 123 en 1950, sur la base 100 en 1938. On note donc un progrès d'environ 12 à 13 %.

En 1929 ces deux niveaux, sur la base 100 en 1938, étaient de 125 et 133. L'année 1951 dépasse donc nettement l'année 1929 si l'on ne tient pas compte du bâtiment (12 %), et encore d'une façon sensible si l'on considère l'indice avec bâtiment (4 %). Les résultats ont été obtenus grâce à une pointe très marquée au cours des 2e et 4e trimestres. Et le mois d'août lui-même s'est établi au niveau de 113, contre 102 seulement au cours du mois correspondant de l'année précédente. L'évolution a continué au cours du 1er trimestre 1952, puisque l'indice mensuel dépasse 150 pendant cette période. Ce développement a été permis par un approvisionnement à peu près normal en coke, alors qu'on pouvait craindre un manque de ce combustible, et, il faut le dire, grâce aussi aux commandes d'armement. Le tableau ci-dessous donne le niveau de l'indice pour chacun des mois des deux dernières années.

TABLEAU I. — *Indices d'ensemble de la Production industrielle (corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).*

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	Sans bâtiment			Avec bâtiment			Sans bâtiment			Avec bâtiment		
	1950	1951	1952	1950	1951	1952	1950	1951	1952	1950	1951	1952
Janvier	126	137	150	125	135	147	101	110	120	94	102	111
Février	126	140	152	125	138	148	101	112	122	94	104	111
Mars	111	137	152	112	136	150	89	110	122	84	102	113
Avril	122	142	151	122	141	150	98	114	121	92	106	113
Mai	128	145		128	144		103	116		96	108	
Juin	124	144		126	143		100	116		95	108	
Juillet	116	133		117	133		93	107		88	100	
Août	100	112		102	113		80	90		77	85	
Septembre	125	137		125	137		100	110		94	103	
Octobre	132	143		132	143		106	115		99	108	
Novembre	137	148		136	147		110	119		102	111	
Décembre	133	145		131	144		107	116		99	108	
Année : Moyenne mensuelle.	123	139		123	138		99	112		93	104	

Le tableau II donne la ventilation de l'indice par grandes catégories d'activité suivant l'utilisation finale des produits. Il montre :

— L'accroissement de la production d'énergie, qui s'est accrue en 1951 de plus de 11 % par rapport à 1950, et particulièrement au 4e trimestre;

— L'accroissement des industries d'équipement, qui, après un recul très sensible en 1950, dépassent de 8 % le niveau de 1949,

— L'accroissement des industries de consommation qui, après un premier bond de 1949 à 1950, enregistrent une augmentation de 10 % de 1950 à 1951.

Si l'on compare à l'année 1929, on remarque toutefois que seules les industries d'équipement sont inférieures au niveau de cette année Il semble toutefois que l'année 1952 sera comparable dans ce secteur à l'année 1929.

TABLEAU II. — *Indices de la Production Industrielle (corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).*

	MOYENNES MENSUELLES							
	1949	1950	1951	1er trim 1951	2e trim 1951	3e trim 1951	4e trim 1951	1er trim 1952
1° *Base 100 en 1938*								
Ensemble (avec bâtiment)	123	123	138	136	143	128	145	148
Énergie	125	133	148	149	146	138	156	162
Équipement	136	130	147	143	151	138	155	163
Consommation	101	110	121	123	127	107	125	128
Secteur industriel public (sans aéronautique)	124	133	149	150	151	136	157	163
2° *Base 100 en 1929*								
Ensemble (avec bâtiment)	93	93	104	103	107	96	109	112
Énergie	132	140	156	157	154	146	164	171
Équipement	86	83	93	91	96	88	98	104
Consommation	97	105	115	117	121	102	119	117

Charbon. — La production des mines françaises de houille et lignite s'est élevée en 1951 à près de 55 millions de tonnes, soit 2 millions et demi de tonnes de plus qu'en 1950 Le niveau atteint dépasse nettement celui de 1938, 47,8 millions de tonnes, pour égaler celui de 1929 Par rapport à 1950 on note donc une augmentation de la production de près de 5 % pour l'ensemble des bassins, de 1,7 % pour le bassin Nord-Pas-de-Calais, et de 11 % pour le bassin de Lorraine Si la production est comparable à celle de 1929 c'est au bassin de Lorraine qu'on le doit, celui-ci l'ayant presque doublée C'est au mois d'octobre qu'on note le maximum de 1951, ce maximum n'ayant été jusqu'ici dépassé qu'une fois, en janvier 1952.

TABLEAU III. — *Houille et lignite.*

	EXTRACTION NETTE (en milliers de tonnes)				IMPORTATIONS (1) en milliers de tonnes	RENDEMENT AU FOND en kg par poste	
	Nord et Pas-de-Calais	Lorraine	France sans Sarre	Sarre		France entière	Lorraine
1938 — Moyenne mensuelle	2.353	562	3.964	1.199	1.559	1.229	2.014
1949 — Moyenne mensuelle	2.306	814	4.420	1.189	1.310	1.095	1.495
1950 — Moyenne mensuelle	2.297	862	4.377	1.258	819	1.201	1.765
1951 — Moyenne mensuelle	2.336	957	4.581	1.344	1.156	1.307	1.969
1951 — Janvier	2.495	987	4.832	1.461	926	1.271	1.907
Février	2.257	908	4.402	1.337	807	1.280	1.956
Mars	2.456	1.002	4.757	1.424	970	1.279	1988
Avril	2.384	955	4.623	1.405	1.076	1.304	1.988
Mai	2.255	913	4.378	1.264	955	1.320	1.974
Juin	2.359	973	4.605	1.393	1.048	1.317	1.987
Juillet	2.143	949	4.253	1.363	1.168	1.310	1.985
Août	2.295	942	4.360	1.339	1.320	1.310	1.982
Septembre	2.200	941	4.424	1.289	1.477	1.317	1.984
Octobre	2.613	1.053	5.145	1.417	1.536	1.331	1.977
Novembre	2.207	1.032	4.658	1.308	1.348	1.337	1.968
Décembre	2.365	832	4.538	1.280	1.240	1.311	1.927
1952 — Janvier	2.651	1.093	5.191	1.443	1.289	1.327	1.982
Février	2.529	981	4.792	1.290	1.368	1.337	2.001
Mars	2.586	1.075	5.027	1.428	1.365	1.351	2.021
Avril	2.435	982	4.735	1.227	1.212	1.360	1.999

(1) Y compris les apports sarrois.

Les effectifs fond et jour ont encore marqué un recul d'environ 5 % de 1950 à 1951. Malgré cette diminution d'effectifs, la production ayant augmenté, c'est qu'il y a eu accroissement de la productivité. Le rendement au fond en kg par poste s'élève en effet à 1.307, contre 1.201 en 1950 (augmentation de 9 %) et 986 seulement en 1929 (augmentation de 32 %). Cet accroissement de rendement est particulièrement sensible pour les mines de Lorraine : plus de 11 % par rapport à 1950, et plus des 3/4 par rapport à 1929. Pour ces dernières mines, il n'a toutefois pas encore retrouvé tout à fait son niveau de 1938 (98 % seulement), alors que pour l'ensemble des mines il le dépasse de 6 %. L'absentéisme au fond qui était de 20,4 % en 1950 s'est fixé à 20,3 % en 1951, donc légèrement inférieur. L'accroissement de rendement a d'ailleurs permis le lancement d'un emprunt par les Charbonnages de France, emprunt indexé, lié à ce rendement.

Les importations de charbon, tous combustibles, ont été en 1951 d'environ 18,8 millions de tonnes, contre 13,8 millions de tonnes en 1950. Elles sont toutefois inférieures aux importations de 1949 et de 1938, mais ont permis, ajoutées à l'accroissement de la production, de développer le niveau de la production industrielle, ainsi qu'il a été dit plus haut.

TABLEAU IV. — *Importations de charbons (Total)*
(moyennes mensuelles, en milliers de tonnes)

	1938	1950	1951
Allemagne sauf Sarre	420	437	478
Grande-Bretagne	539	104	49
Belgique	392	79	56
Pays-Bas	51	28	37
Pologne	131	56	81
États-Unis	—	4	374
Divers	177	31	57
Livraisons de Sarre	132	408	431
Total des apports extérieurs	1.842	1.147	1.563

Ce tableau montre la progression continue des apports sarrois et des importations allemandes, la reprise des importations des U. S. A., qui avaient pratiquement cessé en 1950 : les U. S. A. deviennent ainsi en 1951 notre troisième fournisseur. Les importations en provenance de Belgique et de Grande-Bretagne ont été par contre en régression, particulièrement en ce qui concerne ce second pays. Les apports venant des autres pays ont augmenté légèrement en 1951.

TABLEAU V. — *Bilan charbonnier*

(Moyennes mensuelles, en milliers de tonnes).

	1938	1950	1951
Origines des ressources :			
Houille et lignite :			
Extraction nette	3.964	4.377	4.581
Apports extérieurs	1.559	817	1.147
Livraisons pour cokéfaction	806	785	910
Livraisons pour agglomération	600	476	647
Livraisons aux usines à gaz	355	284	325
Consommation des mines	574	715	705
Ressources disponibles	3.030	2.647	3.076
Coke :			
Production de coke de four	660	607	698
Production de coke de gaz	146	228	236
Apports extérieurs	197	303	374
Consommation des cokeries	. . .	137	141
Ressources disponibles (1)	960	1.025	1.177
Agglomérés :			
Production française	651	526	671
Apports extérieurs	66	—	9
Consommation des usines	18	30	28
Ressources disponibles	692	493	643
Lignite :			
Apports extérieurs	20	33	24
Tous produits :			
Ressources disponibles (1)	4.682	4.191	4.929

	1938	1950	1951
Répartition des ressources :			
S. N. C. F.	810	525	575
Soutes, O. N. N., Pêche	108	20	25
Électricité	246	484	465
Sidérurgie	726	816	963
Industries diverses	1.346	1.164	1.460
Foyers dom., petites indus. et intendance	1.446	1.182	1.440

(1) Compte tenu de la variation des stocks et des exportations.

La consommation de charbon semble s'être située aux environs de 74 millions de tonnes en 1951 contre 65 millions en 1950. Cette consommation a été couverte à peu près entièrement par la production et les importations. Les stocks aux mines (houille et lignite) étaient d'un peu plus de 2 millions de tonnes à la fin de 1951. Le tableau ci-dessus montre les ressources disponibles (après exportation et après les livraisons aux mines et usines) et la répartition de ces ressources. L'augmentation des ressources livrées à chaque secteur est générale, sauf pour l'électricité : la diminution constatée est d'ailleurs due à la plus grande production d'énergie électrique d'origine hydraulique. La sidérurgie, les industries diverses et les foyers domestiques sont les principaux bénéficiaires de l'augmentation des ressources.

Électricité. — La production d'électricité a augmenté de 1950 à 1951 d'environ 14,5 % pour atteindre le chiffre de 36 milliards de kWh, l'énergie hydraulique intervenant pour 57 % dans ce chiffre. Cette augmentation est due au progrès marqué dans la production d'énergie d'origine hydraulique : de 1950 à 1951 en effet on enregistre une avance d'environ 31 %, alors que la produc-

tion d'origine thermique diminue de 2 % environ. Ces résultats ont été obtenus par la mise en service de nouvelles installations, d'une part, et par l'excellente hydraulicité de l'année 1951, d'autre part. Le coefficient de remplissage des réservoirs était en moyenne de 66 en 1951 contre 64 en 1950 et 54 en 1949, année exceptionnellement sèche. Les premiers mois de l'année 1952 voient continuer cet accroissement de la production.

TABLEAU VI. — *Électricité. Production.*

	PRODUCTION (1) (en millions de kWh)			ÉNERGIE totale en réserve (millions de kWh) (en fin de mois)	COEFFICIENT de remplissage des réservoirs (en fin de période)
	Hydraulique	Thermique	Totale (y compris pompage)		
1938 — Moyenne mensuelle. .	820	728	1.548	—	—
1949 — Moyenne mensuelle. .	888	1.498	2.380	1.262	54
1950 — Moyenne mensuelle. .	1.305	1.323	2.623	1.971	64
1951 — Moyenne mensuelle. .	1.708	1.301	3.004	2.202	66
1951 — Janvier	1.620	1.533	3.150	1.734	57
Février	1.628	1.196	2.821	1.540	45
Mars	1.905	1.194	3.094	1.472	43
Avril	1.952	1.035	2.982	1.587	46
Mai	2.006	1.002	2.998	1.865	61
Juin	1.992	963	2.939	2.139	85
Juillet	1.816	1.036	2.845	2.952	93
Août	1.585	1.071	2.654	3.055	94
Septembre	1.434	1.434	2.869	2.795	86
Octobre	1.164	2.063	3.229	2.267	74
Novembre	1.688	1.482	3.162	2.543	84
Décembre	1.704	1.602	3.302	2.296	66
1952 — Janvier	1.905	1.609	3.510	1.999	48
Février.	1.602	1.620	3.221	1.492	29
Mars	1.958	1.330	3.284	1.814	41
Avril	2.046	1.115	3.157	2.179	48
Mai					
Juin					

(1) Compte non tenu des centrales non recensées.

TABLEAU VII. — *Électricité. Consommation* (en millions de kWh).

	MOYENNES MENSUELLES						
	1938	1950	1951	1er trim. 1951	2e trim. 1951	3e trim. 1951	4e trim. 1951
Consommation totale	1.572	2.643	3.004	3.007	2.952	2.819	3.237
Consommation Haute tension (1) totale	996	1.831	2.119	2.068	2.168	2.043	2.199
Dont par secteur :							
Énergie	181	295	325	350	314	309	328
Transports et communications . .	116	162	179	176	170	179	190
Minerais et métallurgie	263	485	602	565	631	596	616
Ind. mécaniques et électr.	81	167	202	212	197	169	232
Textiles, vêtements, cuirs	53	111	126	133	127	107	138
Mat. de constr., bâtiment	28	87	95	96	95	90	99
Ind. agric. et aliment.	41	70	71	68	68	74	72
Ind. chimiques et parachimiques .	213	413	482	446	525	486	472

(1) Gros consommateurs, représentant environ 95 % de la consommation haute tension totale.

La consommation de 1951 correspond sensiblement aux besoins réels et a été couverte par la production, la balance des échanges étant nulle (49 millions de kWh par mois dans les deux sens). Cette consommation est en hausse de plus de 90 % par rapport à 1938. La journée la plus chargée,

qui était le 21 décembre en 1938 avec 65 millions de kWh, était le 21 décembre en 1950 avec 114,2 millions de kWh et le 19 décembre en 1951 avec 123,5 millions de kWh, soit un accroissement de 8 % de 1950 à 1951. Les nouvelles installations thermiques et hydrauliques doivent pouvoir faire face à la demande accrue des consommateurs, et en particulier de la S. N. C. F. qui continue l'électrification de ses lignes. L'achèvement du tronçon Dijon-Lyon permettra de détourner sur cette artère le trafic de certaines lignes de Savoie et du Nivernais, et il s'ensuivra une consommation accrue de cette Société. Pour la haute tension en particulier, on voit que la consommation s'est accrue dans tous les secteurs industriels et en particulier dans la métallurgie : 485 millions de kWh par mois en 1950 contre 602 millions en 1951.

Pétrole et carburants. — L'industrie du pétrole a continué son essor au cours de l'année 1951. L'accroissement de la production de 1950 à 1951 s'élève à plus de 15 % pour le gaz naturel, et à 130 % pour le pétrole (production métropolitaine). La production des raffineries a augmenté de près de 25 % pour l'essence, de 19 % pour le gas oil et de 34 % pour le fuel oil. La quantité de pétrole traitée dans les raffineries a presque triplé depuis 1938, et, pour la première fois, les quantités d'essence livrées à la clientèle civile métropolitaine ont dépassé celles de 1938; le parc des véhicules automobiles en 1951 dépasse celui de 1938, ce qui justifie cette consommation. L'indice d'ensemble pour le groupe Pétrole-Carburants, sur la base 100 en 1938, passe de 208 en 1950 à 282 en 1951, soit un accroissement de 35 %.

TABLEAU VIII. — *Pétrole et carburants.*

	MOYENNES MENSUELLES			
	1938	1950	1951	1er trim. 1952
Gaz naturel : Production, en millions de mètres cubes	—	20,5	23,7	26,7
Pétrole brut : Production, en milliers de tonnes	6,0	10,6	24,5	27,3
Importations, en milliers de tonnes	580	1.178	1.505	1.655
Pétrole traité en raffineries, en milliers de tonnes	582	1.212	1.536	1.635
Essences : Production, en milliers de tonnes	201	262	327	358
Ventes, en milliers de tonnes	225	214	241	225
Gas oil : Production, en milliers de tonnes	49	196	234	199
Ventes, en milliers de tonnes	27	78	90	73
Fuel oil : Production, en milliers de tonnes	182	562	753	859
Ventes, en milliers de tonnes	106	462	569	612

En résumé, la production d'énergie est, dans l'ensemble, en net accroissement de 1950 à 1951. Les accroissements dans chaque branche sont par ordre d'importance : 35% pour le pétrole, 14 % pour l'électricité, 7 % pour les combustibles minéraux solides, 3 % pour le gaz, soit pour l'ensemble du secteur énergie une augmentation de 11 %.

TABLEAU IX. — *Indices de la production d'énergie.*

(Base 100 en 1938, corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables.)

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides (charbons, coke et agglomérés)			ENSEMBLE		
	1950	1951	1952	1950	1951	1952	1950	1951	1952	1950	1951	1952	1950	1951	1952
Janvier . .	165	187	209	198	198	213	169	242	310	112	116	123	138	150	166
Février . .	163	186	205	185	199	215	178	236	303	110	115	120	136	149	162
Mars . . .	147	184	196	163	187	192	189	258	297	102	114	123	125	148	159
Avril . . .	154	183	194	176	184	175	185	261	328	102	114	118	128	148	156
Mai	154	179		175	178		188	279		107	113		130	146	
Juin	158	181		170	174		195	284		99	111		128	145	
Juillet . .	145	169		154	153		217	280		98	106		122	137	
Août . . .	136	158		141	141		223	312		99	106		120	134	
Septembre .	157	176		163	164		248	292		102	111		131	144	
Octobre . .	170	192		169	184		241	304		108	117		138	154	
Novembre .	180	194		180	186		233	321		115	115		146	155	
Décembre .	187	196		208	208		233	316		113	117		149	158	
Année moy. mensuelle.	160	182		174	180		208	282		106	113		133	148	

Disponibilités énergétiques. — Si l'on veut maintenant comparer les disponibilités énergétiques, on est amené à faire choix de coefficients d'équivalence de manière à ramener toutes les unités d'énergie à l'une d'entre elles. La détermination des coefficients est délicate, car il faut tenir compte des rendements des appareils, de la manière dont l'énergie est utilisée. Aussi nous prendrons des coefficients tenant compte simplement du nombre de calories produites, en admettant un rendement de 15 % pour le charbon, 90 % pour l'électricité, 25 % pour les produits pétroliers et 20 % pour le gaz naturel. Dans ces conditions, on obtient : 1 kWh équivaut à 0,7 kg de charbon; 1 kg de produits pétroliers à 2,4 kg de charbon, et 1 mètre cube de gaz naturel à 1,8 kg de charbon. Pour tenir compte des différentes qualités de charbon, nous admettrons également que 1 kg de lignite équivaut à 0,65 kg de houille, et 1 kg de coke à 1,3 kg de houille.

TABLEAU X. — *Évaluation des disponibilités énergétiques.*

(en millions de tonnes de charbon).

SOURCE D'ÉNERGIE	1938		1947		1948		1949		1950		1951	
	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%	quantité	%
Charbon	67,8	76,2	63,0	74,9	64,8	70,1	73,5	72,8	64,4	65,3	71,9	63,1
Electricité hydraulique . . .	6,9	7,7	8,8	10,5	10,0	10,8	7,4	7,3	11,0	11,2	14,4	12,6
Produits pétroliers	14,3	16,1	12,0	14,3	17,4	18,8	19,7	19,5	22,8	23,1	27,2	23,9
Gaz naturel	—	—	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
TOTAL	89	100	84,1	100	92,5	100	101	100	98,6	100	114	100
Indice base 100 en 1938 . . .	100		94,5		104,0		113,5		110,8		128,1	

On constate que la part revenant au charbon diminue, au profit de la part revenant à l'électricité et aux produits pétroliers; l'apport dû au gaz naturel augmente, mais reste presque négligeable par rapport aux autres produits.

Le fléchissement constaté en 1950 est dû au charbon (importations réduites et production en baisse), mais le redressement a été net en 1951.

Production des métaux. — La production des métaux qui avait fléchi en 1950 par suite des troubles sociaux de mars-avril (sidérurgie, transformation des métaux, caoutchouc en particulier), s'est développée en 1951. L'indice de cette production est de 160 en 1951 contre 139 en 1950 et 143 en 1949, soit une augmentation de 12 % par rapport à 1949, et 15 % par rapport à 1950. La hausse est peu variable suivant les secteurs : 15 % pour la sidérurgie, 14 % pour la métallurgie des métaux non ferreux; dans ce dernier groupe, la production d'aluminium augmente de 34 % (l'augmentation de la production de bauxite étant de l'ordre de 39 %), celle de cuivre de 9 %, alors que celle de zinc est stationnaire et que celle de plomb fléchit de 4,5 %. Les premiers mois de 1952 montrent que la production des métaux continue à croître. Le tableau XI donne les indices et les productions des principales branches.

TABLEAU XI. — *Production des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Minerai de fer	100	95	92	107	125
Sidérurgie	100	146	138	158	172
Bauxite	100	118	125	174	193
Métallurgie des métaux non ferreux	100	123	140	175	180
dont aluminium	100	147	164	220	236
Minerai de fer :					
Production (en milliers de tonnes)	2.755	2.619	2.499	2.934	3.471
Exportations (en milliers de tonnes)	1.293	592	627	778	800
Livraisons en Sarre (en milliers de tonnes)	347	328	315	456	537
Stocks en fin de période	3.882	4.812	4.227	1.686	1.736
Sidérurgie :					
Production : Fonte (en milliers de tonnes)	501	695	647	729	780
Acier (en milliers de tonnes)	518	763	721	819	890
Produits finis (en milliers de tonnes)	343	516	497	587	658
Nombre de hauts fourneaux en activité	86	99	102	107	110
Importations de produits sidérurgiques (en milliers de tonnes)	5	15	8	13	9
Exportations	135	147	270	294	212
Métaux non ferreux :					
Production de bauxite (en milliers de tonnes)	54,1	63,8	67,0	93,6	104,9
Production d'aluminium, 1re et 2e fusions (en milliers de tonnes)	4,2	6,2	7,0	9,3	9,9
Production de zinc 1re et 2e fusions (en milliers de tonnes)	6,6	5,9	7,4	7,4	7,9
Production de cuivre électrolytique (en tonnes)	1.232	1.305	1.335	1.375	1.496

Transformation des métaux. — Les industries de transformation des métaux, après avoir subi dans l'ensemble une nette régression en 1950, de l'ordre de 7 %, ont repris leur marche ascendante pour atteindre le niveau 149 en 1951 (base 100 en 1938), soit un accroissement de 5,6 % par rapport à 1949 et de près de 14 % par rapport à 1950. Toutefois, il est rappelé que l'indice de cette branche donne une importance assez grande à la consommation apparente de métaux ferreux; cette consommation apparente, ne faisant pas intervenir les stockages et déstockages ne représente peut-être pas toujours très fidèlement l'évolution de la branche.

Automobile. — L'industrie automobile a été encore plus active en 1951 qu'en

1950. La production de véhicules en tous genres a atteint 446.518, se décomposant en 313.916 voitures particulières et 132.602 véhicules industriels et spéciaux, contre respectivement 357.000, 257.000 et 100.000 en 1950. L'année 1951 est donc une année record dans cette industrie; l'indice de la branche marque un accroissement de 22 %. Les exportations de voitures particulières ont peu augmenté, malgré l'accroissement de la production; on sent, sur les marchés étrangers, la concurrence des marques étrangères, rendue efficace par suite de leur prix de revient inférieur. C'est ainsi qu'en 1950 les exportations représentaient 35 % de la production, et 30 % seulement en 1951. D'autre part si la production a continué à croître lors des premiers mois de 1952, on prévoit un palier dans un avenir proche, par suite de la saturation du marché. Le marché des voitures d'occasion en est un indice.

Aéronautique. — Cette industrie a progressé également en 1951, puisqu'on note un accroissement des 2/3 par rapport à 1950. Néanmoins cette situation ne laisse pas d'être satisfaisante, car elle représente 55 % seulement de la production de l'année 1938.

La première transformation des métaux est en accroissement de 18 %; les livraisons de tréfilés et étirés augmentent de près de 26 %, celles des tubes d'acier de 34 %. L'indice de la fonderie croît de 12 %. Le machinisme agricole a vu sa production augmenter; par contre la production de matériel ferroviaire, déjà en diminution en 1950, a continué à décroître en 1951, pour ne représenter que 65 % du tonnage de 1950.

TABLEAU XII. — *Transformation des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Indice d'ensemble (base 100 en 1938)	100	141	131	149	175
Indice de consommation des produits finis sidérurgiques	100	168	134	157	195
Production :					
Première transformation :					
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes)	32,1	45,3	45,0	56,6	65,8
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes)	17,3	32,2	30,4	40,9	41,2
Industrie automobile					
Voitures particulières (en milliers)	15,2	15,6	21,4	26,2	30,9
dont exportées (en milliers)	1,6	6,5	7,5	7,9	6,7
Camions et camionnettes (en milliers)	3,3	7,9	8,1	10,7	11,8
Cars et autres véhicules (en milliers)	0,5	0,3	0,3	0,4	0,4
Machinisme agricole :					
Tracteurs	145	1.440	1.182	1.334	2.189
Motoculteurs	36	285	247	328	351
Matériel ferroviaire (locomotives et wagons, en milliers de tonnes)	2,0	14,3	12,43	8,11	7,71
Construction aéronautique :					
Cellules : Nombre	115	16	28	58	36
Poids (en tonnes)	176	29	39	74	101
Moteurs : Nombre	250	49	72	62	74
Puissance (en milliers de C. V.)	175	45	94	140	160
	MOYENNES SEMESTRIELLES				
Constructions navales :					
Navires mis en chantier :					
Nombre	4	26	24	17	11
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	74,2	105,7	96,1	33,3
Navires lancés :					
Nombre	3	30	26	22	9
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	77,4	90,4	111,1	53,7

Construction navale. — Il a été mis en chantier en 1951 moins de navires qu'en 1950 : 17 contre 24 en moyenne par semestre, représentant une jauge brute de 96.100 tonneaux contre 105.700. En ce qui concerne les navires lancés, la moyenne semestrielle de 1951 est également inférieure à celle de 1950 : 22 contre 26; mais le tonnage moyen des navires est plus élevé, ces 22 et 26 navires représentant respectivement 111.100 et 90.400 tonneaux de jauge brute.

Matériaux de construction et bâtiment. — L'extraction des matériaux de construction a augmenté de 17 % de 1950 à 1951 contre 8 % seulement de 1949 à 1950. La fabrication des matériaux de construction est elle aussi en hausse : 11 %, et porte surtout sur les ciments : 8 %, les briques et tuiles : 5 %, la fabrication de chaux hydrauliques restant à peu près stationnaire. La production de ciment qui était de 7.200.000 tonnes en 1950, passe à 8.125.000 tonnes en 1951. L'indice d'activité de la branche « Bâtiments et Travaux publics » passe, sur la base 100 en 1938, de 123 en 1950 à 132 en 1951, soit un accroissement de 7 %. Cette activité est calculée d'après le nombre d'heures ouvriers effectuées, et les indices « effectifs » et « durée hebdomadaire du travail » sont en hausse.

L'industrie du verre est également en progrès sensible, puisque son niveau s'est accrû de 18 % de 1950 à 1951, la production des différents secteurs étant accrue de 38 % pour les fibres de verre, 19 % pour le verre à vitres et les bouteilles et bonbonnes, de 18 % pour le flaconnage et la gobeletterie.

TABLEAU XIII. — *Matériaux de construction. Bâtiment.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes) :					
Moellons	90,7	56,0	63,3	62,2	79,0
Briques	258,3	256,8	261,9	277,5	284,3
Tuiles	75,0	62,3	66,8	73,8	74,8
Ardoises	9,7	12,8	12,8	12,6	14,8
Ciments	296,0	536,9	600,7	677,1	649,6
Chaux hydraulique	92,9	99,6	95,9	96,9	79,5
Plâtre	56,6	81,4	92,0	98,4	91,3
Indice d'activité du bâtiment et des travaux publics (base 100 en 1938)	100	125	123	132	130
Verre :					
Indice de production (base 100 en 1938)	100	141	150	177	172
Production (en tonnes) :					
Verre à vitres	3.187	5.947	6.429	7.655	7.380
Fibres de verre	21	493	506	700	632
Bouteilles et bonbonnes	22.356	26.728	30.266	36.000	35.260
Flaconnage et gobeletterie	9.811	11.890	13.930	15.785	12.865

Industries chimiques. — Les industries chimiques et assimilées ont marqué en 1951 une avance de 13 % par rapport à 1950, les industries chimiques proprement dites progressant elles aussi de 13 %.

TABLEAU XIV. — *Indice de production des industries chimiques*
(moyennes mensuelles, base 100 en 1938).

	MOYENNES MENSUELLES			
	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Industries chimiques proprement dites	126	135	153	157
Produits chimiques minéraux de base	125	137	159	166
Engrais azotés et phosphatés	109	123	140	152
Explosifs	184	186	207	243
Goudrons et benzols	118	118	127	134
Colorants	122	129	146	99
Peintures et vernis	118	117	133	125
Caoutchouc	115	173	202	208
Tabacs et allumettes	128	146	154	168
Savonnerie	56	68	77	72

Presque tous les secteurs sont en hausse :

— l'industrie de l'azote : 11 % pour l'ammoniac de synthèse et 19 % pour l'acide nitrique.

— l'industrie du chlore : 23 % pour le chlore gazeux et l'acide chlorhydrique.

— l'industrie de la soude caustique 9 % et les engrais 14 %.

Par contre, l'industrie de la potasse a marqué une légère régression : 3 %.

TABLEAU XV. — *Industries chimiques. Production*
(en milliers de tonnes).

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1re trim. 1952
Potasse (en K^2O)	48,2	74,7	84,8	82,3	94,0
Chlore gazeux	3,9	5,9	6,8	8,4	9,0
Acide chlorhydrique	10,0	11,5	12,3	15,2	15,6
Acide sulfurique	106,0	95,9	101,3	120,9	117,2
Sulfate de cuivre	6,8	4,0	3,8	4,4	7,9
Soude caustique (en NAOH pur)	10,5	17,9	20,1	22,0	24,6
Carbonate de soude	40,3	48,5	59,8	68,3	61,6
Carbure de calcium	13,0	15,6	14,7	17,4	12,9
Ammoniac de synthèse (en azote)	13,7	18,4	20,5	22,9	25,6
Acide nitrique (en azote)	5,5	7,9	9,0	10,7	12,3
Sulfure de carbone	0,8	1,9	2,5	2,8	2,5
Phénol synthétique	0,6	0,7	0,7	1,2	1,4
Pneumatiques	6,7	10,4	10,5	13,3	14,9

L'industrie du caoutchouc a continué son développement et s'est accrue de plus de 16 %. La production mensuelle de pneumatiques en particulier est passée de 10.530 tonnes à 13.320 tonnes. La production des manufactures de tabacs et allumettes s'est accrue dans des proportions moindres, puisqu'on note une augmentation d'un peu plus de 5 % seulement par rapport à 1950; enfin la savonnerie a marqué elle aussi un progrès d'un peu moins de 11 %.

Industries alimentaires. — L'ensemble des industries alimentaires est resté sensiblement stationnaire en 1951. Mais l'évolution dans les différentes branches

a été variable. C'est ainsi que, par rapport à 1950, on note pour les indices partiels :

— en hausse : la meunerie, 5 %, la biscuiterie et biscotterie, 20 %, la sucrerie-raffinerie, 3 %, la brasserie. 5 %;

— en baisse : la semoulerie, 2,5 %, la distillerie, 11 % et la chocolaterie, 20 %;

— sensiblement stationnaire : l'industrie des pâtes alimentaires.

Sur la base 100 en 1938, l'indice s'établit à 105 en 1951 contre 106 en 1950. Si la production de bière s'améliore en qualité (bière à 4° et plus), la quantité globale produite est légèrement inférieure.

TABLEAU XVI. — *Industries alimentaires.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Productions :					
Meunerie (en milliers de quintaux)	5.175	4.033	4.159	4.376	4.221
Semoulerie (en milliers de quintaux)	104,5	149,3	127,7	124,5	118,5
Pâtes (en milliers de quintaux)	141,7	170,9	207,9	205,6	195,9
Sucre raffinerie (en milliers de quintaux)	603	527	518	589	624
Bière (en milliers d'hectolitres)	1.158	726	654	635	627
dont à 4° et plus		231	278	299	327
Indice (base 100 en 1938) :					
Industries alimentaires	100	90	106	105	75

Textiles. Cuirs. Industries diverses.. — Les industries textiles ont vu leur production s'accroître en 1951. L'indice se situe à 115 en 1951 contre 109 en 1950, soit un accroissement de 5,5 %. Par contre les industries du cuir sont en légère régression : 3 % environ. Enfin on note une hausse de l'indice de près de 17 % dans les papiers et cartons, et de 22 % dans la branche Presse-Édition.

TABLEAU XVII. — *Textiles, Cuirs.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Indices de production (base 100 en 1938) :					
Textiles	100	101	109	115	116
dont Laine	100	104	106	99	96
Coton	100	102	105	105	111
Lin et chanvre	100	88	110	143	156
Jute	100	54	97	129	138
Sisal	100	130	115	138	178
Fibrane	100	503	700	890	964
Rayonne	100	167	164	205	193
Tissus de soie et rayonne	100	80	91	96	84
Cuirs	100	67	75	73	65
dont chaussures	100	65	78	71	62
Productions (en tonnes) :					
Filés de laine	9.840	10.214	10.577	10.021	9.535
Tissus de laine	6.650	6.731	6.669	6.689	6.615
Filés de coton	20.810	18.978	20.935	22.596	24.677
Tissus de coton	15.209	15.127	16.716	17.174	18.263
Chaussures (en milliers de paires)	5.762	3.869	5.083	5.030	. . .

Si l'on prend chaque secteur individuellement, on note pour les productions :

— Filés de laine : légère régression : 5 % environ, exportations en baisse, stocks stationnaires.

— Tissus de laine : production stationnaire, exportations en légère baisse.

— Filés de coton : en augmentation 8 %, importations en légère baisse, exportations en légère augmentation, stocks stationnaires.

— Tissus de coton ; production en hausse légère, importations en baisse 30 % alors que les exportations ont légèrement augmenté.

Les autres fibres textiles sont en augmentation également.

Cuirs. — La collecte des peaux brutes est en légère régression : 11.036 tonnes par mois en 1950 contre 10.741 en 1951, soit un recul de près de 3 %. Les importations, exportations et mises à l'eau ont également diminué. La production de cuirs finis de bovins a très légèrement augmenté.

La production de chaussures a diminué en 1951, son indice marquant un recul de 9 %. Mais le recul constaté pour les chaussures de cuir est encore plus sensible, car les fabrications à semelle crèpe ou caoutchouc sont en augmentation.

Habillement et travail des étoffes. — La production est assez difficile à saisir, mais en se basant sur des consommations apparentes de tissus on peut situer le niveau de cette industrie à 115 en 1951 contre 109 en 1950 sur la base 100 en 1938, d'où un accroissement d'environ 5,5 %.

Papiers et cartons. — La production de pâtes à papier s'est accrue d'environ 13 % et les importations de 20 %; celles-ci sont aussi importantes que la production métropolitaine, puisqu'elles en représentent 96 % environ, contre 91 % en 1950, 80 % en 1949. Les papiers et cartons en l'état ont leur production augmentée d'environ 19 %.

TABLEAU XVIII. — *Papiers et cartons. Presse et Édition.*

	MOYENNES MENSUELLES				
	1938	1949	1950	1951	1er trim. 1952
Indices de production (base 100 en 1938)					
Papiers et cartons	100	100	115	134	131
Presse et édition	100	100	98	120	143
Production (en milliers de tonnes)					
Pâte à papier	28,9	40,4	44,4	50,2	52,4
Papiers et cartons en l'état	97,7	95,3	109,5	130,0	127,7

Production cinématographique. — Celle-ci, mesurée en nombre de films de grand métrage produits (films de plus de 1.300 mètres) s'est légèrement accrue de 1950 à 1951 : respectivement 108 et 118 films. Le nombre total de visas de censure accordés augmentait également dans le même temps d'un peu plus de 4 %.

TABLEAU XIX. — *Visas de censure par nationalité (films de long métrage).*

ANNÉES	FRANCE	ÉTATS-UNIS Version originale	ÉTATS-UNIS Version doublée	AUTRES
1949	101	204	135	189
1950	108	231	99	275
1951	118	232	124	271

P. VIENNOT.